

Vers une **structuration du milieu de l'improvisation théâtrale au Québec** (2020)

Résumé et faits saillants



Recherche réalisée par **Jocelyn Garneau**

Professionnel de recherche – m.a.

Coalition de recherche sur l'improvisation et les spectacles spontanés

En partenariat avec

Le Théâtre de la Ligue Nationale d'Improvisation
et la **Rencontre Théâtre-Ados** de Laval

Avec l'appui financier

du **Ministère de la Culture et des Communications du Québec**

Résumé et faits saillants du rapport

L'improvisation théâtrale n'est pas qu'une discipline artistique. Elle est aussi une communauté d'intérêt, constituée d'individus passionnés dont on connaît maintenant un ensemble de caractéristiques sociodémographiques.

L'improvisation théâtrale est une discipline artistique dans laquelle un ou plusieurs comédiens écrivent, jouent et mettent en scène simultanément leur texte et leurs interactions. Cette discipline, qui est présentée sous forme de spectacles devant public depuis environ 50 ans au Québec, est mieux connue dans la province sous le vocable du match d'improvisation. Cette forme est le produit de l'institution la plus connue en improvisation au Québec, la Ligue Nationale d'Improvisation (LNI), aujourd'hui le Théâtre de la Ligue Nationale d'Improvisation, qui a 42 ans et qui présente toujours son match d'improvisation, aujourd'hui sous le nom de la Saison de la Coupe Charade.

Depuis les débuts de sa popularité, le match d'improvisation a fait des petits. Cette formule de spectacle a été reprise dans les écoles secondaires, les cégeps et les universités qui ont mis sur pied une « équipe d'impro » ou une ligue d'improvisation. Une fois sortis de l'école, les jeunes improvisateurs ont tôt fait de se créer des organisations amateurs en improvisation qui présentaient également des matchs d'impro. Sans être des initiatives sanctionnées à l'époque par la Ligue Nationale d'Improvisation, la naissance de toutes ces équipes et de tous ces spectacles est l'un des effets de la montée en popularité de cette pratique artistique à travers le succès du match d'improvisation.



Saison de la Coupe Charade 2020, au Club Soda
Théâtre de la Ligue Nationale d'Improvisation
PHOTO Catherine Asselin-Boulanger © Théâtre de la LNI

Aujourd'hui, le match demeure la forme de spectacle d'improvisation la plus présentée au Québec. Cependant, on voit depuis 20 ans la naissance de nouvelles formes qui délaissent le décorum inspiré du hockey. Ces spectacles comme la Ligue d'Improvisation Montréalaise (LIM), Cinpluss, le Punch Club et les Architectes, pour n'en nommer que quelques-uns, sont venus changer le paysage de l'improvisation au Québec en inventant de nouvelles formules ou en les important à l'international. Plusieurs spectacles hybrides



La VIE : Improvisation éclatée
PHOTO François Anger

IMPRO SIERRA, *Le Mondial d'Impro Junior*, au Centre des arts de Shawinigan, 2018
PHOTO Source - Impro Sierra

LE PUNCH CLUB, au ComédiHa! Fest - Québec, 2019
PHOTO Source - Punch Club

sont apparus, mélangeant improvisation théâtrale et cirque, bande-dessinée, musique et autres formes artistiques. Ces initiatives ne connaissent toutefois pas la popularité qu'a connu et que connaît encore le match d'improvisation. Il faut dire que le passage à la télévision des matchs d'improvisation de la LNI est sans équivoque le facteur ayant le plus contribué à sa popularité et que les nouvelles initiatives n'ont pu profiter d'espace télévisuel de la sorte.

Mais l'improvisation théâtrale n'est pas qu'une discipline artistique. Elle est aussi une communauté d'intérêt, constituée d'individus passionnés dont on connaît maintenant un ensemble de caractéristiques sociodémographiques. Chez les adultes, les improvisateurs sont majoritairement des hommes, malgré une parité relative qui semble exister chez les pratiquants de 20 ans et moins. Les improvisateurs adultes de 18 à 24 ans sont très nombreux, mais ceux qui appartiennent aux plus vieilles tranches d'âge le sont moins. Les improvisateurs sont très éduqués, affichant un taux de diplomation post-secondaire beaucoup plus haut que pour l'ensemble de la province. Leurs emplois sont très variés et ils sont présents autant en milieu urbain (74,1%) qu'en milieu rural (25,9%).

Cette communauté est composée de passionnés qui s'adonnent à l'improvisation pour une multitude de raisons, notamment pour étancher une soif de divertissement ou pour s'accomplir dans une discipline et la pousser plus loin. Certains le font par pur plaisir, d'autres pour s'évader. Chez certains, on recherche un effet d'adrénaline et chez d'autres, on cherche à développer des compétences utiles.

L'une des plus étonnantes conclusions que l'on peut tirer de nos données est que beaucoup d'improvisateurs (77,9%) pratiquent leur discipline sans jamais recevoir de rémunération pour le faire. Autre fait étonnant : 34,6% des improvisateurs adultes participant à des spectacles devant public n'ont jamais reçu de formation en dehors de celles reçues lors de leur passage sur le circuit scolaire. C'est donc dire que l'improvisation au Québec est largement pratiquée par des amateurs, comme loisir artistique, même s'il existe une poignée d'individus qui gagnent en partie ou en totalité leur vie grâce à cette discipline. Il existerait donc une distinction à faire entre les improvisateurs amateurs (non rémunérés) et les improvisateurs professionnels (rémunérés selon les standards de l'industrie artistique).

Fait encore plus intéressant, les improvisateurs ne s'entendent pas tous parfaitement sur la nature de l'improvisation. Si la plupart sont d'accord pour dire que l'improvisation est un

Il existerait
une centaine
d'organisations
(excluant les écoles)
offrant des spectacles
d'improvisation
au Québec.

Il n'existe pas, dans
le milieu, d'organisme
pour représenter
l'ensemble des
improvisateurs
amateurs et
professionnels.

art (97,7%), une activité sociale (90,0%) et une discipline (88,4%), une bonne proportion se dit d'accord avec le fait que l'improvisation est un sport (34,5%). Cette observation nous pousse à croire que la formule du match d'improvisation est tellement imprégnée dans l'imaginaire collectif que son décorum inspiré du hockey s'est transposé à la manière dont la discipline est perçue.

Ce qui est sûr, toutefois, c'est que ce décorum « sportif » a largement influencé la manière dont l'improvisation est structurée aux niveaux amateur et scolaire : sa structure est davantage un calque des milieux sportifs et non des milieux culturels. Il est possible de se poser une question à la lumière de ces observations : le match d'improvisation, tout en étant aussi une formule de spectacle d'improvisation théâtrale, est-il graduellement devenu une activité en soi, un jeu social d'inspiration artistique, distinct de ce que l'on pourrait appeler l'improvisation théâtrale en tant que discipline artistique? Si oui, comment faire pour distinguer les deux pratiques?



LES PRODUCTIONS DE L'INSTABLE, *DOJO*, au Atomic Café, 2018
PHOTO Source - les Productions de L'Instable

Il s'agit de l'une de nos hypothèses. Dans le match comme activité ludique, comme jeu, l'objectif principal est plutôt le divertissement. Dans l'improvisation théâtrale, l'objectif principal est la recherche et la création artistique. Cela ne veut pas dire, toutefois, qu'un objectif de divertissement n'est pas présent dans l'improvisation théâtrale et qu'il n'y a aucune exploration artistique dans le jeu du match d'improvisation. Tout est, finalement, une question de perception et d'intention.

Les improvisateurs possèdent un excellent réseau entre eux, même s'ils sont nombreux à ne pas se connaître personnellement. À l'échelle locale ou régionale, toutefois, la solidarité entre les improvisateurs d'une même ville ou



IMPRO MONTRÉAL, *Wolves - a duo show*, 2017
PHOTO Vinny François

THÉÂTRE DE LA LIGUE NATIONALE D'IMPROVISATION,
La LNI s'attaque au cinéma, à Espace Libre, 2018
PHOTO Pascale Gauthier-D. © Théâtre de la LNI



LE CLUB D'IMPRO, *Le Secret - Elvis est encore vivant*, 2017
PHOTOS Ève Dufour-Savard

LES CRAVATES
PHOTOS Source - Les Cravates

municipalité se matérialise : tout le monde qui en fait se connaît à cause de leurs contacts fréquents lors des soirées de spectacle. Ces rencontres font en sorte que les improvisateurs québécois partagent un ensemble de caractéristiques qui influencent leur identité et leur manière d'agir.

Autour de l'improvisation théâtrale s'est formé un important nombre de structures qui encadrent la pratique des membres de la communauté. Ces structures organisent les trois sous-milieus du monde de l'improvisation : le milieu scolaire, avec son circuit compétitif relativement bien organisé de matchs et de tournois, le milieu amateur ou communautaire, qui rassemble la plupart des organisations en improvisation pour adultes, et le milieu professionnel, qui tente de se faire reconnaître par le milieu artistique et la population en général. Ces trois milieux se partagent souvent les mêmes improvisateurs qui changent de rôles selon les circonstances et les besoins.

Ces structures scolaires et amateurs, ou « communautaires », sont majoritairement des ligues d'improvisation ou des troupes d'improvisateurs. Une poignée sont des écoles de formation au jeu de l'improvisateur et une autre, des entreprises qui présentent des spectacles dans un but pécunier.

Il existerait une centaine d'organisations (excluant les écoles) offrant des spectacles d'improvisation au Québec. Il faut noter que la plupart d'entre elles ont une portée locale ou régionale. Très peu d'organisations possèdent une portée provinciale et très peu de liens sont entretenus entre les organisations de différentes régions. C'est plutôt par un bon réseau social entre les improvisateurs que le milieu se structure. Il n'existe pas, dans le milieu, d'organisme pour représenter l'ensemble des improvisateurs amateurs et professionnels. Aucun organisme qui offre des services aux organisations d'improvisation ou qui effectue des actions de développement pour ce milieu artistique.

Constats et recommandations

L'improvisation a été en 2016 reconnue comme un art à part entière par le gouvernement du Québec. Toutefois, peu d'actions concrètes pour démontrer que cette reconnaissance est bien réelle ont été posées jusqu'à maintenant.

Le présent rapport a analysé dans trois sections centrales les aspects susmentionnés de l'improvisation théâtrale québécoise : **la discipline et son évolution au Québec, sa communauté de pratiquants et ses structures actuelles et manquantes**. En se servant de données provenant de multiples sources, nous en sommes arrivés à poser l'ensemble suivant de grands constats sur le milieu de l'improvisation théâtrale au Québec :

- Le milieu de l'improvisation théâtrale est encore un milieu qui se structure énormément par réseau de connaissance d'une personne à l'autre ;
- Le milieu de l'improvisation théâtrale laisse très peu de traces de son passage, documente peu ses activités et les connaissances se passent d'individu en individu ;
- Le milieu de l'improvisation théâtrale, par ses dynamiques d'inclusion à sa communauté, est un milieu très serré où tout le monde connaît tout le monde, du moins régionalement ;
- Le milieu se divise grossièrement en trois sous-milieus : le milieu scolaire, le milieu amateur ou communautaire et le milieu professionnel. À cause, entre autres, de la difficulté de mettre sur pied au Québec des spectacles professionnels de petite envergure à bas coût et à cause de la grande démocratisation de l'impro au Québec et des liens que cette démocratisation crée entre les individus de la communauté, les frontières entre ces trois sous-milieus sont difficiles à tracer et très poreuses ;
- Les improvisateurs participant à des spectacles d'improvisation théâtrale au Québec ne perçoivent pas tous leur pratique de la même manière ;
- Le milieu du spectacle d'improvisation théâtrale semble encore afficher une plus forte représentation masculine que féminine, du moins, chez les adultes ;

L'improvisation
théâtrale n'est pas une
discipline distincte
reconnue par le
Conseil des arts et
des lettres du Québec,
le Conseil des arts du
Canada ni le Conseil
des arts de Montréal.

- Le Théâtre de la LNI est encore et sera toujours le porte-étendard du modèle du match d'improvisation. Toutefois, malgré des actions concrètes récentes pour contrer cette tendance, il aurait longtemps été déconnecté du reste du milieu de l'improvisation théâtrale, et le milieu serait aussi depuis longtemps déconnecté de l'institution ;
- À ce dernier constat, précisons que si c'est la popularité de la Saison de la Coupe Charade, anciennement la Ligue Nationale d'Improvisation, qui a motivé des personnes partout dans la province à démarrer des organisations offrant des spectacles d'improvisation théâtrale, le développement de ces organisations s'est fait en parallèle des activités de la LNI, sans son soutien et sans affiliation à celle-ci. Pour la plupart, sauf peut-être quelques-unes dans la région de Montréal, les organisations se sont toutes développées de façon indépendante ;¹



L'Usine de théâtre potentiel, à la Maison de la culture Janine-Sutto, 2019
Théâtre de la Ligue Nationale d'Improvisation
PHOTO Pascale Gauthier-D. © Théâtre de la LNI

- L'improvisation théâtrale n'est pas une discipline distincte reconnue par le Conseil des arts et des lettres du Québec, le Conseil des arts du Canada ni le Conseil des arts de Montréal;
- Le milieu du spectacle d'improvisation théâtrale est un milieu peu hiérarchisé. Parce qu'il s'agit d'un milieu très démocratisé et tressé serré, il existe même un malaise à parler de hiérarchie basée sur la qualité du rendu des spectacles d'improvisation existants ;

1. Ajouts au document initial à la suite des commentaires d'une trentaine de leaders des milieux professionnel et scolaire de l'improvisation théâtrale, qui ont été rencontrés virtuellement et en groupe du 17 au 24 avril 2020.

Puisqu'il est mal documenté, le milieu de l'improvisation théâtrale au Québec est mal connu et les représentations sociales qui en sont faites ne représentent pas la réalité complexe du milieu.

Il n'existe que très peu de lieux physiques entièrement dédiés à l'improvisation théâtrale.

- L'improvisation théâtrale n'est pas une discipline distincte reconnue par le Conseil des arts et des lettres du Québec ni par le Conseil des arts du Canada. Le Conseil des arts de Montréal ne reconnaît pas non plus cette discipline ;
- D'une réalité régionale à l'autre, les défis des organisations d'improvisation varient. En ville, l'un des défis semble être la saturation de l'offre et le manque de places dans les organisations existantes. Dans les régions plus éloignées des centres, l'un des principaux défis est de former suffisamment de relève pour combler toutes les places disponibles d'improvisateurs dans les organisations existantes ;
- Les improvisateurs professionnels sentent qu'ils manquent de reconnaissance de la part de leurs pairs des autres disciplines artistiques, dont les arts de la scène ;
- Le milieu de l'improvisation théâtrale est très faiblement organisé à l'échelle provinciale ;
- Puisqu'il est mal documenté, le milieu de l'improvisation théâtrale au Québec est mal connu et les représentations sociales qui en sont faites ne représentent pas la réalité complexe du milieu. Entre autres, la distinction entre les spectacles amateurs et les spectacles professionnels n'est pas bien tracée dans l'esprit populaire. La population générale et même les improvisateurs sont mal informés sur tout ce qui se fait en improvisation théâtrale au Québec et sur ce que chaque organisation fait ;
- Hors de la formule de matchs et de ligues, le milieu se développe grâce aux efforts d'une poignée d'entrepreneurs qui ont des caractéristiques communes comme le fait de ne pas être satisfaits de ce qui existe déjà dans le milieu, le fait d'avoir des idées et le courage de les réaliser, et le fait d'être très bien connectés dans le milieu. Ces entrepreneurs jouent l'un ou plusieurs des trois rôles suivants : producteur, formateur et/ou coordonnateur du milieu ;
- Les improvisateurs québécois, lors de spectacles, chercheraient à atteindre l'un ou les deux objectifs suivants : le divertissement ou la recherche/création artistique. En dépit

de leur objectif dominant, ceux-ci peuvent participer à un spectacle en tant qu'amateur ou en tant que professionnel, en fonction de leur rémunération. D'un spectacle à l'autre, ce que recherche le pratiquant peut changer ;



Tournoi de la LIRTA (LIGUE D'IMPROVISATION RENCONTRE THÉÂTRE ADOS), au Collège Letendre de Laval, novembre 2019

PHOTO Bastien Carrière

LA LIM (LIGUE D'IMPROVISATION MONTRÉLAISE), au Cabaret Lion d'Or, 2020

PHOTO Jules Bédard

LA LIQ (LIGUE D'IMPROVISATION DE QUÉBEC), au Palais Montcalm, 2018

PHOTO Ève Dufour-Savard

- Il n'existe que très peu de lieux physiques entièrement dédiés à l'improvisation théâtrale. Les seuls recensés dans cette étude sont les locaux d'Impro Montréal, d'Impro Sierra, le local de L'École d'impro de la LNI dans les bureaux de l'organisme, le tout nouvel Improdôme qui a ouvert ses portes en 2020 à Québec et la patinoire extérieure du parc Luc-Durand, à Montréal ;
- La participation aux spectacles d'improvisation théâtrale au Québec est une pratique largement amateur ;
- La communauté de l'improvisation théâtrale au Québec possède une faible agentivité, une faible solidarité, mais une forte identité à l'échelle provinciale. À l'échelle régionale, la solidarité et l'agentivité des communautés d'improvisation varient en force, d'une région à l'autre. C'est surtout à l'échelle locale, soit celles des municipalités ou villes, que la solidarité ou l'agentivité apparaît dans le monde de l'improvisation théâtrale ;
- En ville, la communauté de l'impro a mis sur pied d'importants circuits du spectacle d'improvisation théâtrale, principalement composés de ligues d'impro. Les improvisateurs ont une tendance à hiérarchiser les ligues entre elles, informellement, et à valoriser davantage la pratique des improvisateurs qui évoluent au sein des organisations considérées plus hautes dans cette hiérarchie ;
- Il ne semble pas y avoir d'âge plus propice qu'un autre pour débiter la pratique de l'improvisation théâtrale. De nouveaux adeptes semblent s'initier à tous les âges. En revanche, les structures favorisent grandement l'initiation des jeunes, à travers les écoles, et peu celle les adultes.

Ces constats nous ont permis de formuler une série de 4 recommandations prioritaires que nous pensons bénéfiques de mettre en place pour le monde de l'improvisation théâtrale au Québec :



Tournoi de la LIRTA (LIGUE D'IMPROVISATION RENCONTRE THÉÂTRE ADOS), au Collège Letendre de Laval, novembre 2019

PHOTO Bastien Carrière

THÉÂTRE DE LA LIGUE NATIONALE D'IMPROVISATION, *La LNI s'attaque aux classiques*, à la Maison de la culture Maisonneuve, 2019

PHOTO Pascale Gauthier-D. © Théâtre de la LNI

LES ARCHITECTES, à la Salle Jean-Paul-Tardif, 2019

PHOTO Geneviève Boivin

- **Améliorer la reconnaissance de la discipline artistique qu'est l'improvisation théâtrale et de ses artistes**, entre autres, en sensibilisant la communauté artistique aux différences entre l'improvisation théâtrale et le match d'improvisation, entre l'improvisation amateur et l'improvisation professionnelle, entre la pratique ayant comme objectif le divertissement et celle ayant comme objectif la recherche et la création artistique ;
- **Améliorer la capacité d'action et de mobilisation du milieu**, entre autres, en mettant sur pied une structure centrale de services représentant l'ensemble des improvisateurs du Québec et leurs organismes ;
- **Améliorer le réseautage et créer de nouvelles opportunités de rencontres et de partenariats entre les acteurs actuels et potentiels du milieu de l'improvisation théâtrale**, entre autres, en incluant de nouvelles organisations dans les discussions comme Secondaire en spectacle et les Unités régionales de loisir et de sport et en améliorant la circulation de l'information sur les activités des organismes du spectacle d'improvisation théâtrale ;
- **Mieux documenter le milieu québécois du spectacle d'improvisation théâtrale**, entre autres, en documentant davantage les activités des improvisateurs et de leurs organisations et en continuant de faire de la recherche sur ce milieu.